

LA MATINEE.

Presse Associée.

Milburn House, Buffalo, N. Y., 13 septembre.—Le premier médecin arrivé pour la consultation du matin a été le docteur Waedin.

Après qu'il fut entré dans la maison, Abner McKinley, le Dr Near, le neveu du Président par alliance et M. Milburn en sortirent et entrèrent en conversation sur la pelouse.

LA JOURNEE.

Presse Associée.

Milburn House, Buffalo, N. Y., 13 septembre.—Le Président McKinley a une chance de guérison.

On apprend, toutefois, qu'à 11 heures les médecins ont pris la décision d'arrêter les injections salines, le patient commençant à surmonter le profond abattement dans lequel il était plongé.

Le Dr Waedin, après sa consultation de midi, est parti annonçant qu'un autre bulletin officiel serait publié à 2 heures.

Il a laissé le Dr Rixey seul avec le Président, comptant revenir dans une heure.

Les secrétaires Wilson et Hitchcock l'ont suivi et sont allés en automobile au Buffalo Club.

La Presse Associée a appris que les médecins sont d'avis que si le Président passe la nuit il y aura quelque espoir de le rétablir.

On a cessé de le nourrir.

Le président est très faible et on ne se rend pas bien compte des troubles du cœur.

On a su que les médecins avaient décidé qu'il valait mieux ne pas admettre Mme McKinley dans la chambre du malade aujourd'hui.

Une foule compacte circulait dans les rues, et au coin où se trouve le quartier-général de la presse, les correspondants de tous les principaux journaux du monde attendaient les nouvelles pour les télégraphier de tous côtés.

Devant la résidence des soldats on arrivait bleu on ostentait la garde le fusil sur l'épaule.

La consultation des médecins a pris fin à 9 h. 40.

Il a été quitté la maison ensemble et se sont arrêtés pendant quelques minutes sur la pelouse pour communiquer leur opinion au frère du Président.

Le chapelain Sykes de la marine, qui était venu prendre des nouvelles du Président, a soulevé son chapeau lorsque sont passés devant lui les hommes qui tiennent la vie du président dans leurs mains.

PHILIP WERLEIN

Attaqué par le Musical Courier de New York, Parce qu'il vend au-dessous du prix coûtant.

"M. M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Piano pour \$115.00... alors toutes les théories, toutes les méthodes... les articles de musique qui ont caractérisé jusqu'ici le commerce des pianos en tant que marchandise.

LES WERLEIN TIENNENT LEURS PROMESSES.

MELBY... \$110.00... KIMBALL... \$117.00... PLYMOUTH... \$126.00... IVES & POND... \$100.00... CHAIR... \$121.00... PRABE... \$128.00... MARTIN... \$145.00... HAINES... \$128.00... WERLEIN... \$128.00

MAGASIN WERLEIN, 614-616 rue du Canal.

dent a atteint presque 140. Mais l'espoir est revenu peu de temps après. Et à l'aube le malade est devenu perceptiblement plus fort.

Le pouls avait diminué de plusieurs points et ils affirmaient qu'il y avait de l'espoir.

Le docteur Mann a déclaré hautement qu'il était absurde de dire que le Président était mourant.

Déclarations contre Emma Goldman.

Cleveland, Ohio, 13 septembre.—Les détectives Parker, de cette ville, et O'Laughlin, de Buffalo, ont obtenu le témoignage de cinq personnes qui ont assisté à des meetings tenus par Emma Goldman et affirmé que ses discours étaient incendiaires et anarchistes.

Ces déclarations écrites serviront à obtenir les papiers d'extradition nécessaires pour son renvoi à Buffalo.

L'indignation populaire a induit le propriétaire de la maison habitée par la famille Czolgoz à lui signaler d'en sortir.

L'Après-Midi.

Buffalo, New York, 13 septembre.—Mme McKinley s'imagine que M. McKinley est plus mal, car on lui a dit ce matin qu'il vaudrait mieux pour elle de ne pas entrer dans la chambre du malade.

Le Président lui-même paraît comprendre que sa vie ne tient qu'à un fil, quoiqu'on ne lui ait pas encore dit combien ses chances de vivre sont légères.

Quand la garde-malade a commencé à arranger les oreillers pour garantir Mr. McKinley de la lumière il a murmuré: "C'est si beau, les arbres sont si beaux, je veux les voir."

Il va sans dire que les médecins font tout ce que permet la science médicale pour sauver le Président au pays.

W. W. Johnston, de Washington, et le docteur Janeway, de New York, deux des plus éminents spécialistes des Etats-Unis en maladies cardiaques, ont été mandés pour prêter leur talent et leurs conseils, et le docteur McBurney, le célèbre chirurgien parti hier, a été rappelé.

Avant son départ il a avancé la théorie que l'accélération du pouls pouvait être due aux effets subéquents du choc de la première balle sur le sternum, qui se manifestaient pour la première fois.

Généralement parlant, l'état du Président est assez satisfaisant, et c'est sur ce fait qu'est basé l'espoir de son rétablissement.

Si l'action du cœur peut être contrôlée et renforcée la crise actuelle passera.

Mais tout est préparé pour une catastrophe. Le vice-président Roosevelt et les membres du cabinet absents ont été appelés par le télégraphe et ils viennent aussi rapidement que le permet la vapeur.

Quand la crise est arrivée, ce matin à deux heures, on craignait de voir le Président expirer d'un moment à l'autre, car les stimulants ordinaires ne produisaient aucun effet.

Ce n'est qu'en ayant recouru au moyen désespéré, l'injection d'une solution saline dans les veines, qu'on a sauvé la vie de Mme McKinley à San Francisco.

La circulation est devenue plus active et une heure après on mieux s'annonçait.

A un moment le pouls du Président a atteint presque 140.

Le pouls avait diminué de plusieurs points et ils affirmaient qu'il y avait de l'espoir.

Le docteur Mann a déclaré hautement qu'il était absurde de dire que le Président était mourant.

Les déclarations écrites serviront à obtenir les papiers d'extradition nécessaires pour son renvoi à Buffalo.

L'indignation populaire a induit le propriétaire de la maison habitée par la famille Czolgoz à lui signaler d'en sortir.

Le président lui-même paraît comprendre que sa vie ne tient qu'à un fil, quoiqu'on ne lui ait pas encore dit combien ses chances de vivre sont légères.

Quand la garde-malade a commencé à arranger les oreillers pour garantir Mr. McKinley de la lumière il a murmuré: "C'est si beau, les arbres sont si beaux, je veux les voir."

Il va sans dire que les médecins font tout ce que permet la science médicale pour sauver le Président au pays.

W. W. Johnston, de Washington, et le docteur Janeway, de New York, deux des plus éminents spécialistes des Etats-Unis en maladies cardiaques, ont été mandés pour prêter leur talent et leurs conseils, et le docteur McBurney, le célèbre chirurgien parti hier, a été rappelé.

G. LAZARD & CO., L'Id. VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

BULLETIN FLUVIAL. Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1901. L'ORAGE à 8 heures A. M.

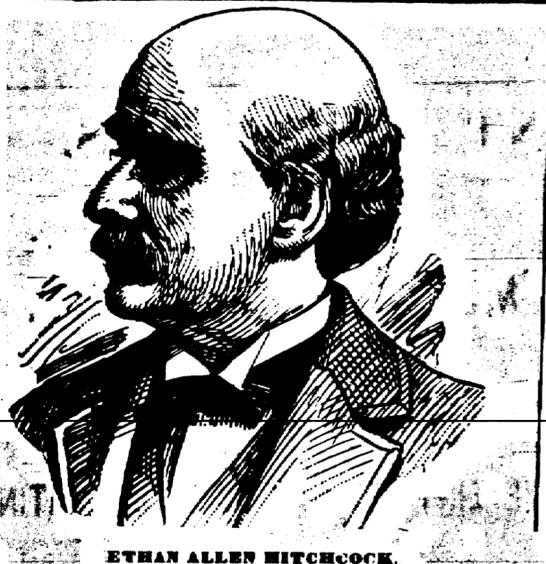
NAVIGATION FLUVIALE. SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1901.

Départs de bateaux à vapeur. Liste des navires dans le port. Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

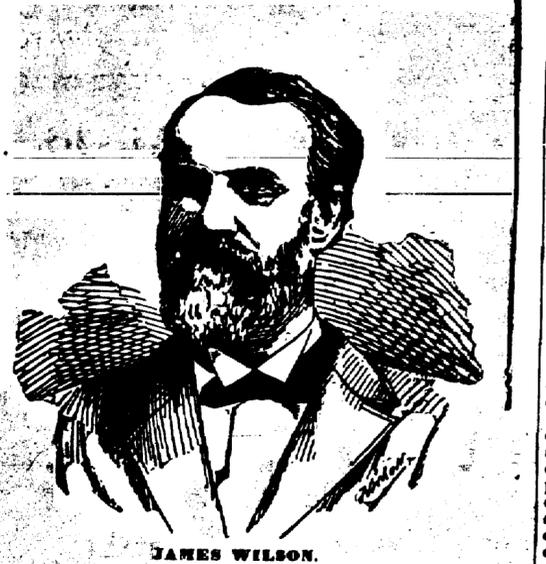
L'ABELLE - DE LA - Nlle-Orléans. CUMBERLAND TELEPHONE 2096-21. Illustration d'un homme tenant un panneau.



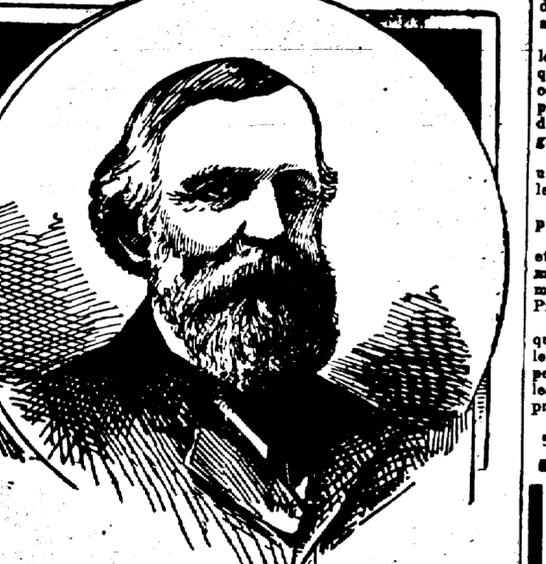
JOHN D. LONG, Secrétaire de la Marine.



ETHAN ALLEN HITCHCOCK, Secrétaire de l'Intérieur.



JAMES WILSON, Secrétaire de l'Agriculture.



LYMAN J. GAGE, Secrétaire du Trésor.

FISCHER EMERSON PIANOS. Le meilleur pour le montant en Amérique, Europe, Asie, Afrique. Aussi agent des Steinway Knabe, Sohmer & Mehlis, Shoninger. GRUNEWALD 735 Rue du Canal.